

LA FAVEROLLES, HEURES DE GLOIRE DANS L'EURE-et-LOIR



Duo de jeunes coqs Faveroles

Pour le passionné de volailles françaises que je suis, la Faveroles est synonyme de rareté, de beauté, de difficulté et de persévérance... Toujours selon moi, elle est également indissociable du dernier combat mené par Maurice Froidevaux pour que seule la volaille d'Eure-et-Loir puisse porter ce nom. Partons ensemble à la rencontre de cette poule plus que centenaire...

Faveroles est un village situé à 15 km au sud de Houdan, et à quelques 60 km de Paris dans le département d'Eure-et-Loir et la région du centre. Dès le milieu du 19^{ème} siècle, ce bourg a donné son nom à une volaille qui, par ses qualités, acquit une notoriété qui dépassa très vite les frontières de son pays d'origine. Tant et si bien, que les éleveurs anglais et allemands s'y intéressèrent, n'hésitant pas à se l'approprier et à la modifier, notamment dans sa forme, sa tenue et son coloris ...Dans cet article il ne sera question que de l'authentique Faveroles, celle dont l'histoire débute en Eure-et-Loir !

Croiser la volaille locale pour en augmenter le volume

La Faveroles est LA volaille de chair par excellence ! En effet, dès le milieu du 19^{ème} siècle, le « poulet de Faveroles » était déjà connu et prisé des parisiens. L'on trouvait sous cette appellation, toute sorte de volailles engraisées originaires de la région. Vers les années 1870, les éleveurs de la région de Houdan, désireux d'augmenter le volume de la poule de Houdan, tout en lui supprimant la huppe considérée comme un frein à son engraissement, croisèrent des poules communes mais également la Houdan avec des volailles asiatiques et anglaises comme la Brahma, la Cochinchinoise, la Langshan ou la Dorking.



Groupe de poussines Faverolles

poids appréciables, dotés d'une chair fine, destinés à la vente sur les marchés sous la dénomination ; « poulets gras de Houdan ».

Une volaille sélectionnée pour la délicatesse de sa chair.

C'est à cette « Faverolles » qu'en 1892, Monsieur Louis-Ernest Roullier-Arnoult s'intéressa. En 1894, dans l'ouvrage de Louis Brechemin « Poules et Poulaillers » Roullier-Arnoult dit entre autre ceci ; -«Ce terme de race de Faverolles adopté par la pratique, n'est pas rigoureusement exact, attendu qu'on ne trouve pas, parmi les poules de Faverolles, de caractères spéciaux nettement fixés ». M. Roullier-



Admirez la barbe et les favoris de cette poussine

Arnoult s'évertua cependant à sélectionner « sa » Faverolles, à savoir, des volailles volumineuses, mais sans standard, possédant une chair fine et délicate. A la même période, d'autres éleveurs s'attachèrent quant à eux, à sélectionner une volaille présentant des caractères bien précis. Le milieu des années 1890 vit fleurir descriptions et monographies sur la Faverolles, ce qui eu pour conséquence d'irriter quelque peu Monsieur Roullier-Arnoult...

Différentes descriptions et monographies, pour un premier standard

La fin des années 1890 la verra présente dans de nombreuses expositions. En 1898 aux grandes assises de Paris elle décroche même un prix d'honneur ! Le 20 juin 1910, paraît le N° 56 de la revue « Jardins&Basses-cours, avec en couverture un magnifique coq Faverolles « à tête de hibou » ayant obtenu un 1^{er} prix à l'Exposition d'Aviculture de Paris de 1908. Dans ses pages, une description de la Faverolles proposée par le Houdan-Faverolles club assez proche de celle que nous connaissons aujourd'hui si ce n'est que cette volaille est acceptée avec quatre ou cinq doigts, la préférence allant à cinq... Vous l'aurez compris, le Houdan-club de France fondé en 1905, alors présidé par M Duperray, s'est vite intéressé à cette volaille, si bien que le 1^{er} octobre 1909, il devint le Houdan-Faverolles-club de France. Après plusieurs monographies établies par le HFCF, la Société Centrale d'aviculture de France valida la dernière d'entre elles le 15 août 1930 comme le standard officiel de la Faverolles.

Une volaille française au tempérament suisse...

Tout le monde s'accorde à dire que la Faverolles est une volaille calme, selon mon ami Alain Bringolf de la Chaux-de-Fonds, cette volaille devrait être reconnue par les assurances maladies comme antidépresseur absolu! Pas farouche pour « deux sous » elle se laissera facilement approcher voire toucher. Outre sa beauté et le charme de sa « tête de hibou », la Faverolles est également une honnête pondeuse (moyenne selon Alain Bringolf..) d'œufs d'une masse de 55gr, souvent plus gros, à la coquille légèrement teintée. Toujours selon Alain, sa propension à couvrir est faible. Le gros avantage de cette race, est la différenciation rapide des sexes, les poussins mâles étant plus foncés que les femelles. Cependant, c'est grâce à sa chair que cette volaille a acquit ses lettres de noblesse, aussi faut-il rechercher des sujets bien « charpentés », la masse du coq est de 3,5 à 4kg contre 2,8 à 3,5kg pour la poule.

Une « tête de hibou » jolie comme tout !

Le corps est puissant et volumineux, pas trop long, légèrement relevé, tout en largeur et en profondeur. Le dos est plat et chez les deux sexes, la queue est portée à 45°. Les ailes sont portées bien serrées au corps. Il faut prendre garde au vide de l'aile (absence de la plume axiale) qui semble être un défaut récurrent dans cette race. La Faverolles présente une tête dite; « tête de hibou ». En effet, une barbe abondante cachant des barbillons rudimentaires, ainsi que des favoris bien développés recouvrant totalement les oreillons lui confèrent cette tête de rapace si particulière. Une tête de « bonne facture » n'est cependant pas toujours facile à obtenir, en effet, la Faverolles étant quelque peu sujette au picage, la barbe fait bien souvent



Vue de la couverture de l'aile. Notez l'absence de liseré sur les plumes de couverture

les frais de ce problème. Sans oublier les abreuvoirs inappropriés qui mettront cet attribut en piteux état! Un petit bout de bois en guise de flotteur placé à la surface de ceux-ci, empêchera la barbe de se transformer en une cravate ruisselante... Des barbillons trop longs et apparent sont considérés comme un défaut, même s'ils constituent un signe de productivité. La crête ne doit pas être trop grande, bien droite et sans plis, le lobe suivant la ligne de la nuque.

Les pattes, héritage particulier de ses ancêtres

La Faverolles possède des tarsi puissants, de couleur chair. La face extérieure, y compris le doigt externe est légèrement emplumée, le doigt médian peut l'être également. En revanche, toute formation d'éventail ou de manchettes est à punir. Tout comme la Houdan ou la Dorking à l'origine de sa création, la

Faverolles est une race pentadactyle, les quatrième et cinquième doigts devant être bien séparés. Le quatrième doigt est horizontal alors que le cinquième est souvent un peu plus long et vertical. Il arrive fréquemment que ces derniers possèdent une base commune ce qui est un défaut, ou qu'une patte possède quatre doigts et l'autre cinq ! Tout cela est facilement détectable à la naissance. Chez le coq, il faut également contrôler la position et la conformation de l'ergot qui se trouve parfois modifié ou dirigé vers l'extérieur, tout comme la présence ou non des ongles.

Le saumoné-clair (froment argenté), variété magnifique mais ô combien difficile...

A la fin du 19^{ème} siècle, la Faverolles était reconnue dans la variété saumonée et herminée. De nos jours, seules les variétés saumoné-clair et coucou sont reconnues pour la Faverolles dite ; « française ». La première étant la plus répandue. Toutes les autres variétés sont attribuées à la Faverolles dite ; « allemande »...La barbe et les favoris du coq de la variété saumoné-clair sont noirs, tout comme la poitrine dans laquelle on tolère quelques traces de blanc. Le camail et la selle sont crème avec aiguillettes noires, ces dernières étant moins marquées sur les lancettes de la selle.

Les épaules et le dos présentent un mélange de blanc crème. Les rémiges ont les barbes internes noires et les barbes externes blanches. Le triangle de l'aile formé par les barbes externes des rémiges secondaires doit être blanc chez le coq et saumon chez la poule. Enfin, la queue en bouquet est noire à reflets



Une poussine très prometteuse

verts. La poule quant à elle présente une barbe, des favoris, une poitrine et des flancs blanc crème. Le camail est saumoné avec aiguillettes brunes sans être noires. Le manteau est uniformément saumon clair, sans marbrures, la couverture des ailes étant quant à elle, un peu plus claire. Les plumes ne doivent être ni liserées ni poivrées. La queue est saumonée avec les extrémités plus où moins foncées.

Considérée comme extrêmement menacée en Suisse !

En 1998, sous l'impulsion et la présidence de Pierre Oberson, le Club suisse des volailles françaises se jumela avec le Houdan-Faverolles club de France. Cette union devait favoriser les échanges entre nos deux clubs. A ce jour, le bilan est quelque peu décevant...En 2003 et sous ma houlette, le Club suisse des volailles françaises a prit la décision de ne plus accepter les éleveurs de Faverolles allemande (Appelée à l'époque Faverolles foncé ou Deutsche lachshuhn) en son sein, non seulement parce que cette dernière est de création allemande,

mais parce qu'il existe déjà un club suisse spécialisé regroupant les éleveurs de cette race. Le recensement 2011 de Petits animaux Suisse n'a dénombré que deux éleveurs de Faverolles française dans notre pays. Rare et méconnue, elle a probablement souffert de l'ombre que lui a fait la Faverolles allemande bien répandue en Suisse. Alain Bringolf relève l'important « déchet » dans l'élevage de la Faverolles en vue des expositions, notamment du fait de ses très nombreuses spécificités. Il faudrait produire de nombreux poussins pour espérer présenter quelques bons sujets, avis donc aux amateurs... Souhaitons que ce petit article suscite quelques vocations, cette magnifique race le mérite vraiment...

Pierre-Alain Falquet 2011



Jeune coq manquant encore de finition